



■ Au cœur du jardin à la française du domaine.



■ Dans une allée de buis labyrinthique et spirituelle...



■ La maison de maître et l'orangerie réhabilitée.

# Quand l'Histoire s'écrit au jardin

**Mise au vert (1/4).** À Gignac, le domaine de Rieussec témoigne d'une tradition paysagère ancienne qu'il s'attache à cultiver.

Dans la tradition des beaux jardins imaginés au cœur des propriétés viticoles, il est sans doute l'un des plus authentiques. À Gignac, sur la route d'Aniane, le parc du domaine de Rieussec est le témoignage de cette histoire paysagère.

## Lieu de villégiature

Sur un peu plus de deux hectares, son jardin à la française créé en 1860, ses essences rares, son orangerie aussi grande que la maison de maître qu'elle prolonge constituent un patrimoine protégé au titre des Monuments historiques. « Il a l'authenticité d'un domaine viticole qui n'a pas changé depuis deux siècles », observe Marie-Hélène Deltort, la propriétaire qui assure elle-même la visite des lieux, ouverts au public depuis 2009. L'ensemble viticole appartient à sa famille depuis cinq siècles, mais un premier acte faisant référence aux vignes remonte à 853.

« Le domaine est cité dans le cartulaire de l'abbaye d'Aniane en 1181 », rappelle la brochure de présentation. À quelques centaines de mètres, une chapelle romane

s'élève dans les vignes. Implantée en surplomb du Rieussec, le ruisseau qui traverse le domaine et alimente le bassin du jardin anglais, la bâtisse principale reste assez modeste. Elle n'a rien de l'ostentation de certaines folies montpelliéraines ou d'autres châteaux des environs. « C'était un lieu de villégiature, l'été. On y venait une quinzaine de jours. Ce qui était important, c'était les jardins, on venait pour cela. »

L'orangerie imposante, « de la même taille que celle de Flaugergues », illustre cet intérêt pour les essences rares et exotiques plantées dans les poteries d'Anduze que l'on sortait aux beaux jours.

## Une allée de buis... pour la prière

En pleine terre, des fusains de Chine, des pins, des cyprès, des mûriers tricentennaires jalonnent le parc. « On remarque que certains sont plantés par trois, allusion à la Sainte-Trinité », poursuit la propriétaire. Cette référence paysagère à la religion n'est pas la seule. Le domaine possède en effet une très singulière allée de



■ Au fond, la bâtisse du domaine autour de laquelle ont été imaginés les jardins.

Photos ALEXANDRE DIMOU

buis longue de 250 m. Des pieds plantés il y a plus de deux siècles et demi sur le modèle d'un labyrinthe, « où l'on ne peut pas être vu ni voir ». Son objectif n'est pas le jeu mais l'introspection spirituelle. « Les 250 m correspondent au temps de lecture de certains textes bibliques », note Marie-Hélène Deltort, qui rappelle l'influence de l'abbaye d'Aniane dans cet aménage-

ment original.

Passionnée, mais pas spécialiste, cette avocate installée à Nice est à l'origine d'une dernière allée plus contemporaine, dont l'aménagement est conçu en symétrie avec la partie ancienne et toujours en relation avec l'histoire des lieux. La signature de Rieussec.

GUY TRUBUIL  
gtrubuil@midilibre.com

## Et un vignoble, la Croix Deltort

Parallèlement à l'entretien et la présentation de son jardin, Marie-Hélène Deltort - dont l'un des aïeux est Charles Lonjon - a décidé il y a une dizaine d'années de produire son propre vin. Le domaine s'étend sur 17 ha, en appellation AOC terrasses-du-larzac et IGP saint-guilhem-le-désert. La visite du jardin se termine en général

par une dégustation des cuvées produites directement. Le jardin est ouvert en saison tous les jours de 10 h à 20 h. Comme chaque année, le domaine participe aux portes ouvertes organisées en septembre, dans le cadre des journées européennes du patrimoine. Contact : 04 67 57 54 11.